

MUSIQUE  
DANSE, THÉÂTRE, CINEMA

FESTIVAL  
AGORA

5 AU 25 JUIN 2000

# Greenaway - Andriessen

Samedi 10 juin  
2000

20 h 30

Forum des images  
Auditorium

ircam  
Centre  
Pompidou

**Connaissez-vous la plus grande  
salle de concert d'Europe ?**



Programmes et Fréquences:  
3615 France Musiques (2,21F/mn)  
08 36 68 10 66 (2,21F/mn)  
[francemusiques.com](http://francemusiques.com)

*France Musiques  
plus de mille concerts par an*

## Film/Musique

### *Rosa*

Film de **Peter Greenaway**  
sur la chorégraphie d'**Anne Teresa De Keersmaeker**  
Musique de **Béla Bartók**, *Sonate pour violon*  
**Hae-Sun Kang**, violon

## Musique

### *Hymn to the Memory of Darius Milhaud* *On Jimmy Yancey*

Musique de **Louis Andriessen**

**Orchestre De Volharding**  
Direction **Jurjen Hempel**

Extrait

## Film/Musique

### *M is for Man, Music and Mozart*

Film de **Peter Greenaway**  
Musique de **Louis Andriessen**  
(création française)

**Astrid Seriese**, soprano  
**Orchestre De Volharding**  
Direction **Jurjen Hempel**

Samedi 10 juin  
2000

20 h 30

Forum des images  
Auditorium

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Forum des images  
Avec le soutien de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas.

## Film/Musique

### Rosa (1992)

Film de **Peter Greenaway**

Chorégraphie d'**Anne Teresa De Keersmaeker**

Musique de **Béla Bartók**, *Sonate pour violon* (1994)

(Durée : 15 minutes. Éditeur : Boosey & Hawkes, Londres)

#### Le film

La chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker a choisi les deux derniers mouvements de la sonate de Bartók (*Melodia* et *Presto*) pour sa chorégraphie pour deux danseurs (Fumiyo Ikeda et Nordine Benchorf), dont le cinéaste Peter Greenaway a réalisé une adaptation en 1992. Ce duo a été conçu à la fois pour l'écran et la scène, plus exactement pour Die Szene de Salzbourg, en collaboration avec Rosas à *l'in/ex-Tension Szene-Nacht* pendant l'été 1991, une nuit de spectacles de théâtre et de danse retransmise en direct par la télévision autrichienne.

Le film a reçu le prix de la meilleure adaptation à l'écran et le Dance screen award au Dance Screen de Francfort, et a été retenu dans la sélection du Festival de Venise.

*Production Entropie, en coproduction avec Rosas, La Monnaie, Octobre en Normandie, le Festival international de nouvelle danse et le Centre Pompidou.*

#### La musique

*La Sonate pour violon* est la dernière des œuvres terminées par Béla Bartók. Achievée en mars 1944, cette sonate est dédiée à Yehudi Menuhin, à la demande de qui elle fut composée et qui en assura la création, le 26 novembre de la même année. Par son instrumentation, par sa forme, et même par son langage, la sonate est bien évidemment une référence directe aux *Sonates* et *Partitas* de Jean Sébastien Bach. Dans cette musique, tout se passe comme si la densité contrapuntique de l'écriture de Bach venait enrichir encore la force rythmique et harmonique de Bartók, pour donner un résultat dont il ne sous-estimait pas la difficulté (« J'apprends avec joie que cette œuvre est jouable », écrit-il en réponse à une lettre de Menuhin).

## Musique

# Louis Andriessen *Hymn to the Memory of Darius Milhaud (1974)*

### Effectif

flûte

cor

3 saxophones

3 trompettes

3 trombones

piano

contrebasse

### Durée

4 minutes

### Editeur

Boosey & Hawkes, Londres



*Cette pièce a été créée en 1974 par l'Orchestre De Volharding aux Pays-Bas.*

« J'ai grandi avec elle », dit Louis Andriessen de la musique de Darius Milhaud. « Chez moi, cette sorte de musique – et aussi celle d'autres compositeurs français : Poulenc, par exemple – était, en un sens, dirigée contre la musique allemande. Mon amour pour elle n'a jamais diminué. Je suis vraiment attiré par la musique atonale de Milhaud, comme si elle venait de musiciens populaires. Bien sûr, on peut s'extasier à propos de la polytonalité, mais pour moi ce n'est jamais que de la bonne vieille atonalité. »

En 1974, l'année de la mort de Milhaud, Louis Andriessen était à la tête de De Volharding, un orchestre de rue engagé politiquement. Une des pièces les plus populaires du répertoire de l'ensemble était *La création du monde* de Milhaud. La mort de Milhaud inspira à Andriessen une pièce d'une forme s'approchant du choral, une sorte de *in memoriam*, et De Volharding le joua comme une introduction à *La création du monde*.

Aad van der Ven

Traduction anglaise de Jonathan Reeder.

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau.

## On Jimmy Yancey (1973)

### Effectif

flûte

cor

2 saxophones altos

saxophone ténor

3 trompettes

3 trombones

piano

contrebasse

### Durée

14 minutes

### Editeur

Boosey & Hawkes, Londres



Cette pièce a été créée en 1973 par l'Orchestre De Volharding à Amsterdam.

Jimmy Yancey fut l'un des pionniers du boogie-woogie, style pianistique qui apparut au début des années 1920. La main gauche bondissante du Ragtime se transforme alors en une formule se répétant de façon monotone, à la façon d'un train qui défile, ce qui produit un effet plus mélodieux que la basse du Ragtime.

Écrite pour neuf instruments à vent, piano et contrebasse, la pièce est en deux mouvements. Dans le premier, trois thèmes de Yancey sont cités ; le second est une sorte de *In Memoriam*. Les deux mouvements se terminent avec une formule caractéristique du boogie-woogie, avec laquelle Yancey finissait de manière inattendue tous ses enregistrements. Sans doute le faisait-il sur un signe du producteur, lorsque les trois minutes qu'un 78 tours pouvaient contenir étaient passées. En effet, en règle générale, les pianistes de boogie-woogie jouaient pendant des heures sans interruption dans des bars pour divertir la bourgeoisie blanche.

Louis Andriessen

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau.

## Film/Musique

# *M is for Man, Music and Mozart* (1991)

Film de **Peter Greenaway**

Musique de **Louis Andriessen**

### **Effectif**

voix soliste

flûte

cor

3 saxophones

3 trompettes

3 trombones

piano

contrebasse

### **Durée**

28 minutes

### **Editeur**

Boosey & Hawkes, Londres



*La musique a été créée le 22 septembre 1991 aux Netherlands Filmdays à Utrecht par Astrid Seriese (voix) et l'Orchestre De Volharding sous la direction de Jurjen Hempel. Le film a été présenté avec musique live en 1999 au Barbican Centre à Londres. Il s'agit ce soir de la deuxième exécution sous cette forme, en création française.*

En 1991, pour célébrer l'année Mozart, la BBC fit à Louis Andriessen et à Peter Greenaway la commande d'un film avec musique, pour leur série *Not Mozart*.

Le prétexte de cette œuvre était Mozart mais Andriessen était surtout déterminé à créer une nouvelle œuvre pour le vingtième anniversaire de l'ensemble De Volharding et voulait écrire quelques chansons pour la chanteuse de jazz Astrid Seriese. Pour leur collaboration, Greenaway et Andriessen se mirent finalement d'accord sur une forme symétrique : quatre chansons entremêlées de trois interludes instrumentaux.

Dans le film de Greenaway, un homme est créé par un procédé alchimique, puis perfectionné. « Ayant façonné un homme, il était nécessaire de lui apprendre le mouvement (donc de) lui apprendre à faire de la musique (...) il était alors nécessaire d'inventer Mozart. » Toutes les caractéristiques propres

à Greenaway sont là : mysticisme, rituels secrets, combinaisons formelles et délires orgiastiques.

Andriessen a dit de Greenaway : « ce que j'aime dans cette œuvre est ce que j'aime dans la musique : cette combinaison d'agression, d'étrangeté et d'extrême formalisme. » L'instrumentation de *De Volharding* comprend des saxophones et des cuivres, un piano et une contrebasse : la musique acquiert ainsi un caractère âpre, mordant. La partition d'Andriessen fait une référence explicite à la *Création du Monde* de Darius Milhaud et à l'atmosphère cabaret de Kurt Weill aussi bien qu'aux big bands et au boogie-woogie... et bien sûr à Mozart, par exemple dans le premier interlude où Andriessen transforme des thèmes de sonates pour piano de Mozart (K310 et K545).

Le texte de *The Alphabet Song* fut écrit par Louis Andriessen et Jeroen van der Linden à la manière de Greenaway, et les chansons suivantes furent écrites par Peter Greenaway lui-même. Dans celles-ci, il se réfère à trois personnages : l'anatomiste du XVI<sup>e</sup> siècle Andreas Vesalius, l'écrivain polonais Bruno Schultz et enfin le réalisateur soviétique Sergueï Eisenstein.

**Steve Martland et Nick Breckenfield**

Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau.

## I - The Alphabet Song

A is for Adam and

E is for Eve.

B is for bile, blood and bones.

C is for conception, chromosomes and clones,

D is for Devil.

F is for fertility and Venus' fur.

G is for gems and growth and genius

H is for hysteria.

I is for intercourse

J is for Justine or the misfortunes of virtue.

K is for Kalium, or potassium, if you like.

L is for lust, and lightning, lightning ...

## II - Instrumental I

### III - The Vesalius Song

A phenomenon oiled by blood,  
made of unequal parts like a Cellini  
saltcellar.

A little gold and a little charcoal.

A little bone, a little wax.

A little alcohol, a little horror and a little  
gum.

A little ivory,

a little sulphur,

a little damp dust,

a sluice of fluids.

Twenty-four pulleys, one hundred  
counterweights,

## I - La Chanson de l'Alphabet

A pour Adam et

E pour Ève.

B pour bile, sang et os.

C pour conception, chromosomes et clones,

D pour le Diable.

F pour fertilité et fourrure de Vénus.

G pour gemmes et croissance et génie

H pour hystérie.

I pour intimité des sexes

J pour Justine et les infortunes de la vertu.

K pour Kalium, ou potassium, si vous voulez.

L pour luxure, et foudre, foudre...

## II - Interlude I

### III - La Chanson de Vesalius

Un phénomène graissé par le sang,  
fait de parties inégales comme une  
salière de Cellini.

Un peu d'or et un peu de charbon,

Un peu d'os, un peu de cire.

Un peu d'alcool, un peu d'horreur et  
un peu de gomme.

Un peu d'ivoire,

un peu de soufre,

un peu de poussière moite,

un flot de sécrétions.

Vingt-quatre poulies, cent  
contre-poids,

two lenses, dark shadows,  
swivels, a syringe,  
chords,  
strings,  
sins,  
shit,  
teeth,  
nails,  
and various random involuntary motions.

#### **IV - Instrumental II**

#### **V - The Schultz Song**

A trembling and some laughter,  
a squirt of pee, a spit,  
whispers of the heart,  
a smell,  
the drift to sleep,  
pursuit by Gods,  
exposure of the bum,  
mathematics,  
leaving slowly,  
sucking in cold air round a warm  
tongue,  
ennui synchronized to the pulse,  
reports from a coiled trachea,  
It is only irregular clocks...

#### **VI - Instrumental III**

deux loupes, des ombres noires,  
des pivots, une seringue,  
des cordes,  
des bouts de ficelles,  
des péchés,  
de la merde,  
une dent,  
des ongles  
et divers mouvements involontaires,  
faits au hasard.

#### **IV - Interlude II**

#### **V - La Chanson de Schultz**

Un tremblement et quelques rires,  
une giclée de pisse, un crachat,  
des chuchotements du cœur,  
une odeur,  
la dérive vers le sommeil,  
être poursuivi par les dieux,  
montrer son derrière,  
les mathématiques,  
partir lentement,  
aspirer de l'air froid autour d'une langue chaude,  
ennui synchronisé à son pouls,  
compte-rendu d'une trachée enroulée,  
Ce ne sont qu'horloges irrégulières...

#### **VI - Interlude III**

## VII - The Eisenstein Song

A man bringing himself, melody and  
mathematics into perfect and enviable proportions

only more so  
much more so.

All words by Peter Greenaway,  
except *The Alphabet Song* by Louis Andriessen &  
Jeroen van der Linden

## VII - La Chanson d'Eisenstein

Un homme menant la mélodie, les mathématiques et  
lui-même à de parfaites et enviabes proportions

mais davantage  
bien davantage.

Textes de Peter Greenaway,  
sauf *La Chanson de l'Alphabet* de Louis Andriessen et  
Jeroen van der Linden.  
Traduit de l'anglais par Jérémie Favreau.

## Louis Andriessen

Compositeur hollandais né en 1939 à Utrecht, Louis Andriessen fait ses premiers essais de composition auprès de son père, le compositeur Hendrik Andriessen. Il poursuit ses études avec Kees van Baren, au Conservatoire Royal de la Hague où il obtient le premier prix de composition, puis avec Luciano Berio à Milan et à Berlin. De retour en Hollande, il s'affirme rapidement comme une figure majeure de la musique de son pays tant par ses compositions que par l'interprétation de ses propres œuvres et de celles d'autres compositeurs. Engagé socialement, enseignant la composition au Conservatoire Royal, il contribue à un profond renouvellement de la musique hollandaise.

Après avoir expérimenté le sérialisme, la musique d'Andriessen s'est détachée de l'avant-garde des années 1950, pour se référer plutôt au jazz, à Stravinsky son grand modèle, au travail rythmique des répétitifs américains, et retrouver une harmonie consonante ou polytonale. « Post-moderne », Andriessen l'est aussi par son attirance pour l'opéra avec, récemment, deux ouvrages écrits en collaboration avec le réalisateur Peter Greenaway : *Rosa, a Horse Drama* (1994) et *Writing to Vermeer* (1999). Ses premières compositions marquantes sont *Series* pour deux pianos (1958), *Nocturnen*

pour soprano et orchestre de chambre (1959), *Introspezione* pour orchestre (1963), *Registers* pour piano (1963), *Souvenirs d'enfance* pour piano (1966), *Anachronie I* pour orchestre (1967), *Anachronie II* pour hautbois et orchestre de chambre (1969), *Contra tempus* pour 22 musiciens (1967-68) et *Spektakel* pour ensemble avec musiciens de jazz (1970). Il fut co-auteur de l'opéra *Reconstructie* (1969).

Durant les années 70, il écrit de nombreuses œuvres engagées politiquement dont *Volkslied* (Hymne National, 1971) et *Workers' Union* (1975). Avec la composition, en 1972, de *De Volharding* (*Persévérance*), il lance un ensemble à vent du même nom, pour lequel il écrit également *On Jimmy Yancey* (1972). En 1977, de façon similaire, la pièce *Hoketus* donne naissance à un ensemble permanent du même nom, dans lequel Andriessen lui-même tient la partie de piano. En 1973-76, il écrit *De Staat* (*La République*), une œuvre pour grand ensemble qui remporte le prix Matthijs Vermeulen en 1977, ainsi que le premier prix de la Tribune des Compositeurs. D'autres compositions pour grand ensemble suivent : *Mausoleum* (1979), *De Tidj* (1981), *De Snelheid* (1983) et *De Stijl* (1985) qui fait partie de l'opéra en quatre mouvement *De Materie* (1989).

## **Béla Bartók**

Béla Bartók est né en 1881 à Nagyszentmiklos (actuelle Roumanie). Il effectue ses premières études de piano avec sa mère, et après la mort de son père, il s'installe à Pozsony (Bratislava) où il étudie le piano, l'harmonie et le contrepoint. En 1903, il obtient la bourse Liszt et fait un séjour important à Berlin. En 1907, Béla Bartók devient professeur de piano à l'Académie de Budapest. A partir de 1922, il effectue de fréquentes tournées en Europe, aux Etats-Unis (1928) et en URSS (1929). Il s'installe à New York en octobre 1940. L'année suivante, il réalise des travaux folkloriques à l'Université de Columbia. Il donne son dernier concert en 1943 et meurt en septembre 1945 à New York.

## **Anne Teresa De Keersmaeker**

Née à Malines (Belgique) en 1960, Anne Teresa De Keersmaeker étudie la danse au Centre Mudra à Bruxelles. En 1980, elle crée *Asch*, premier spectacle avec la participation d'un comédien, puis deux ans plus tard, c'est *Fase*, quatre mouvements sur la musique répétitive de Steve Reich. *Rosas danst Rosas* marque le début de la compagnie Rosas en 1983, spectacle où elle utilise des « mouvements et des attitudes repris de la vie quotidienne », sur la propagation rythmique des sons du groupe Maximalist. En 1988, elle reçoit un Bessie

Award, le prix chorégraphique le plus important des Etats-Unis pour *Rosas danst Rosas*. En 1990, elle crée *Stella* sur la musique de György Ligeti. Deux ans plus tard, Rosas devient la compagnie en résidence au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles. Parmi ses chorégraphies récentes, on peut citer *Just Before* (1997), *Drumming* (1998) et *In Real Time* (2000).

## **Peter Greenaway**

Après avoir étudié les Beaux-Arts en Grande-Bretagne, Peter Greenaway débute dans le cinéma en tant que producteur. En 1966, il commence à réaliser ses propres films. Par ailleurs, il publie plusieurs romans et monographies, tout en poursuivant son activité de peintre. C'est son film *The Draughtsman's Contract* (1982) qui l'établit aux yeux de la critique parmi les cinéastes les plus originaux et importants de notre temps. Parmi ses films, on peut nommer *The Belly Of An Architect* (1987), *Drowning By Numbers* (1988), *The Cook, The Thief, His Wife And Her Lover* (1989), *The Pillow Book* (1995). Peter Greenaway aborde également la mise en scène de spectacle vivant dans *Rosa, A Horse Drama*, sur une musique de Louis Andriessen (Amsterdam, 1994) et *100 Object To Represent The World* (1997, musique réalisée à l'Ircam par Jean-Baptiste Barrière). En décembre 1999, l'opéra *Writing to Vermeer* qu'il écrit avec Louis Andriessen est créé à Amsterdam.

# Les interprètes

## **Astrid Seriese, soprano**

Née à La Hague en 1957, Astrid Seriese achève ses études à l'École de Théâtre et au Conservatoire d'Amsterdam. En 1984, elle se produit comme chanteuse de cabaret au Cabaret Tingel Tangel à Amsterdam. En 1985, elle remporte le Knokke Song Contest belge aux côtés de ses compatriotes de la délégation hollandaise, Mathilde Santing et Julia Lo'ko, et collabore pour la première fois avec Louis Andriessen pour ses compositions *Y Despues*, *De Stijl* et *Kaalslag*. En 1986, elle effectue une tournée dans son pays avec le quintett de jazz Nedly Elstak/Astrid Seriese. L'année suivante, elle incarne le personnage principal du film *Blonde Dolly*. Depuis, elle mène une carrière aux multiples facettes : elle joue et chante dans une production de Marie Redonnet *The Good, the Bad and the Fat* (1988), dans l'opéra de chambre *Fausto* de Harry de Wit (Hollande, Autriche, Ecosse et Etats-Unis, 1992), dans *Carmen*, une production télévisuelle d'après Bizet (1999). Elle joue le rôle principal dans le film de Peter Greenaway *My is for Man, Music, Mozart* (1990), puis dans son adaptation pour la scène (1992). En 1992, elle apparaît aux côtés de Mathilde Santing et Julia Lo'ko dans *The Good Thing*, une série de concerts pop en Hollande et en Belgique. Elle sort plusieurs albums : *Eclipse* (1993), *Secret World* (1994), *Into*

*Temptation*, composé de chansons de Kurt Weill et de Tom Waits (1996). Elle compose de la musique pour des documentaires télévisuels et pour le théâtre (*Les Troyennes* d'Euripide). En 1999 et 2000, elle présente en tournée ses deux derniers albums : *Weep* et *Seriese Live*.

## **Hae-Sun Kang, violon**

Née à Pusan (Corée du Sud), Hae-Sun Kang débute le violon à l'âge de trois ans et poursuit ses études au Conservatoire de Paris dans les classes de Christian Ferras (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle obtient un premier prix de violon et de musique de chambre puis effectue au sein du Conservatoire un troisième cycle de perfectionnement. Elle travaille avec Félix Galimir, Franco Gulli, Wolfgang Schneiderhan, Josef Gingold et Yehudi Menuhin. Lauréate des concours internationaux de violon de Munich, de Montréal, Rodolfo Lipizer en Italie, Carl Flesch en Angleterre, Yehudi Menuhin à Paris et premier violon solo de l'Orchestre de Paris de 1993 à 1994, elle entre à l'Ensemble Intercontemporain en février 1994. Elle crée *Quad*, le concerto pour violon de Pascal Dusapin en 1996 avec l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Markus Stenz au théâtre du Châtelet et

*Anthèmes II* (qu'elle a enregistré pour Deutsche Grammophon) de Pierre Boulez, pour violon seul et dispositif électronique au Festival de Donaueschingen, à l'Ircam et au Concertgebouw d'Amsterdam en 1997. En 1998 elle crée *...prismelincidences...* de Michael Jarrell avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Jonathan Nott et en 1999 le *Concerto pour violon et orchestre* d'Ivan Fedele avec l'Orchestre de Caen sous la direction de Pascal Rophé.

### **Orchestre De Volharding**

L'orchestre De Volharding (le mot « de volharding » signifie « la persévérance ») se compose de treize musiciens et d'un chef d'orchestre. Chaque année, l'orchestre donne une quarantaine de concerts aux Pays-Bas et à l'étranger. Outre les concerts réguliers, De Volharding participe à des projets en coopération avec d'autres formes d'art, comme la danse, le théâtre ou l'opéra. Cette formation se caractérise par un timbre très caractéristique, déterminé par l'effectif permanent singulier composé de trois saxophonistes, trois trompettistes, trois trombonistes, une corniste, une flûte/piccolo, un pianiste et un contrebassiste/guitare basse. De cet ensemble se dégage un timbre fort, énergique et dynamique. Toutes les œuvres

musicales interprétées par De Volharding ont été composées ou arrangées spécialement pour l'ensemble. Des compositeurs, la plupart d'entre eux néerlandais, ont composé presque 200 œuvres nouvelles pour l'orchestre. De Volharding fut créé dans les années 1970 par le compositeur Louis Andriessen et le saxophoniste Willem Breuker comme une arme contre des pratiques orchestrales figées : ils réunirent le monde de la musique classique et celui de la musique improvisée le temps de l'exécution de la composition *De Volharding*. Après un mémorable concert le 12 mai 1972, l'ensemble décide de poursuivre son activité au service de la musique contemporaine. Orchestre de combat, à la frontière entre les musiques contemporaines composées, les musiques improvisées et la musique pop, collaborant avec les autres arts, De Volharding est le précurseur d'une culture d'ensembles florissante aux Pays-Bas.

### **Musiciens participant à ce concert**

Dil Engelhard, flûte/piccolo  
Joeri de Vente, cor  
Michiel van Dijk, saxophone  
Bob Driessen, saxophone  
Rutger van Otterloo, saxophone  
Reijer Dorresteyn, trompette  
Louis Lanzing, trompette  
Gertjan Loot, trompette  
Koen Kaptijn, trombone  
Johan de Meij, trombone  
Hans Visser, trombone basse  
Jaap Derksen, piano  
Sjeng Schupp, contrebasse, guitare

### **Jurjen Hempel, chef d'orchestre**

Jurjen Hempel, né en 1961, étudie la trompette avec Willem van der Vliet et la direction d'orchestre avec David Porcelijn et Kenneth Montgomery au Conservatoire d'Utrecht. Durant ces années déjà, il est invité à assister Edo de Waart, Hans Vonk et David Robertson. Il travaille comme assistant avec Kenneth Montgomery avec la Compagnie de l'Opéra de l'Irlande du Nord à Belfast. En 1989, il fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique des Pays-Bas. Après avoir reçu son master de direction d'orchestre en 1990, il devient professeur de direction d'orchestre au Conservatoire d'Utrecht. A l'invitation de Seiji Ozawa, il étudie à Tanglewood pendant l'été 1994, où il travaille avec les chefs d'orchestre Bernard Haitink et Lorin Maazel, et reçoit le Ozawa Fellowship Award. En mars 1996, Jurjen Hempel est assistant honoraire du chef Valery Gergiev à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et, depuis, travaille de façon régulière avec cet orchestre. Il s'est acquis une solide réputation de chef de musique contemporaine. Cela le conduit à travailler régulièrement avec des ensembles comme le Nederlands Blazers Ensemble, l'Asko ensemble, le Nieuw Ensemble et l'orchestre De Volharding, dont il est le principal chef depuis 1993.

## **Equipes techniques**

### **Orchestre De Volharding**

Paul Jeukendrup, ingénieur du son

### **Ircam**

David Raphaël, régisseur

Franck Rossi, ingénieur du son

### **Forum des images**

## **Equipe du festival Agora**

### **Direction**

Laurent Bayle

### **Direction artistique**

Eric De Visscher

Suzanne Berthy

Jérémie Favreau

### **Production**

Alain Jacquinot

Agnès Fin

David Fort

Xavier Gaudin

Mélanie Ley

Frédéric Prin

### **Communication**

Sophie Manceau de Lafitte

Diane Lioté

Véronique Verdier

Chloé Vitoux

Emmanuel Hervé

### **Presse (Opus 64)**

Valérie Samuel

Valérie Weill

# Festival AGORA

*du 5 au 25 juin 2000*

## **Concerts**

London Sinfonietta

Percussions de Strasbourg

Soirée Pascal Dusapin - Quatuors Danel et Arditti

Soirée Emmanuel Nunes - Ensemble Intercontemporain

## **Spectacles Musique / Danse**

Emmanuelle Huynh-Thanh-Loan - Christian Marclay

Olivia Grandville - Jean-Pierre Robert et John Cage

François Raffinot et Emmanuelle Vo-Dinh - Yan Maresz

## **Spectacles Musique / Théâtre**

Georges Aperghis

Stéphane Brauschweig

Gualtiero Dazzi

## **Spectacles Musique / Cinéma**

Peter Greenaway - Louis Andriessen

*La grève* / Sergueï Eisenstein - Pierre Jodlowski

## **Spectacle Musique / Cirque**

Le Cirque du tambour / Roland Auzet

## **Portes Ouvertes Ircam**

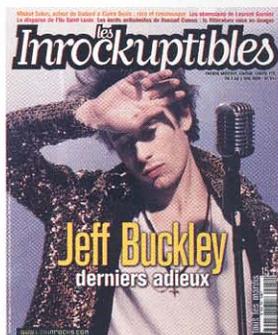
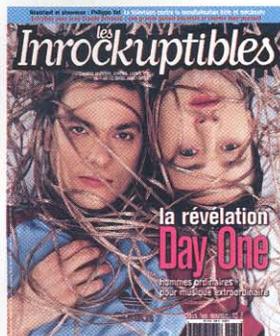
24 et 25 juin de 14h à 20h

24 juin : Nuit Agora

**Renseignements et réservations au 01 44 78 48 16**

# les Inrockuptibles

## L'hebdo culture et société



**Agora 2000**

est produit et organisé par

**Ircam - Centre Pompidou**

en collaboration avec

**Le Forum des images**

**Le Théâtre de la Bastille**

**L'Établissement public du Parc et de la Grande Halle de La Villette**

**Le Théâtre du Rond-Point Champs-Élysées**

Avec le soutien de

**Ambassade de Finlande en France**

**Ambassade du Royaume des Pays-Bas**

**British Council**

**Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris**

**Istituto Italiano di Cultura**

**Adami** (Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)

**SACD** (Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)

**Sacem** (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

**L'Ircam**

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



**Le Monde**

**Inrockuptibles**  
l'hebdo musique, cinéma, livres, etc.

**France musiques**

**Mouvement**

**forumdesimages**

**LA ILLETTE**

**sacem**  
Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

**sacd**  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques